

La formation interculturelle dans le programme de Techniques d'éducation spécialisée

LISE MARIE THIBAULT, *professeure en Techniques d'éducation spécialisée
au cégep du Vieux Montréal*

La place du cours dans la formation

- Le cours *Interagir avec les clientèles des communautés culturelles* se donne à la sixième session de formation, ce qui veut dire à la toute fin de la formation en Techniques d'éducation spécialisée (TES) ;
- Donner ce cours à cette session est le résultat de la refonte du programme qui a été mis en place au début des années 2000 ; ce cours n'existait pas dans l'ancien programme ;
- Il est maintenant nécessaire à la formation en TES puisque la société québécoise change et accueille de plus en plus de personnes issues de communautés qui vivent maintenant dans une culture d'accueil qui est parfois très différente de leur culture d'origine.

Quelques éléments de compréhension sur les choix d'enseignement

Tout d'abord, je veux vous donner quelques informations sur le profil de nos étudiantes. J'utilise le genre « féminin » puisque la majorité de nos étudiantes sont des jeunes filles. Cette caractéristique influence notre enseignement.

- Ces jeunes filles habitent majoritairement sur la Rive-sud de Montréal.
- Certaines ont fait leurs études secondaires dans les écoles privées. Elles ont eu d'excellentes notes.
- Elles sont très performantes et veulent réussir leurs interventions auprès de leurs clientèles.
- Et les autres :
 - elles ont complété une ou deux sessions dans une autre technique ou elles ont fait une année ou une session ou deux à l'Université dans un programme connexe
 - elles font un retour aux études après une période plus ou moins longue sur le marché du travail.

Ce qui veut dire que nous pouvons avoir comme difficultés que nos futures éducatrices vont parfois et ce, sans vraiment le vouloir, faire des interventions qui vont être efficaces à court terme, mais elles vont se retrouver devant d'autres problématiques encore plus complexes, parce qu'elles n'auront pas tenu compte de toute la dimension interculturelle, intergénérationnelle, mais surtout relationnelle entre les parents migrants et les enfants nés ici.

« Pas tout à fait d'ailleurs, mais pas tout à fait d'ici » et cela, nous ne cessons de le dire à nos futures éducatrices. La formation de l'identité est un élément majeur dans l'intégration harmonieuse des futures familles immigrantes.

Bref, elles seront un peu victimes de leurs propres systèmes de valeurs. Voilà pourquoi, nous avons choisi de leur faire connaître d'abord, leurs propres origines identitaires avec le « jeu des prénoms et des noms de famille » où chacune d'elles doit retrouver l'origine de son prénom et de son nom de famille. C'est un début pour entrer dans le processus identitaire.

Par la suite, nous avons choisi de leur faire connaître leur propre culture, en prenant comme référence, *Les nouvelles cordes sensibles des Québécois*, de Jacques Bouchard.

Ce processus nous apparaît indispensable. Les futures éducatrices doivent savoir d'où vient la culture québécoise. Ensuite, il est plus facile pour elles d'aller vers ce qui leur semble culturellement très loin de leurs repères habituels.

Le travail demandé, lors de la mise en situation de migration obligatoire est pour nous, une dimension importante. Elles vivent de façon « fictive », une migration, mais cette migration a un impact certain sur la compréhension de ce que peut vivre une personne qui migre sans vraiment l'avoir choisi. Après tout ce processus, nos futures éducatrices sont un peu plus ouvertes pour mieux saisir les enjeux de la migration et aussi pour mieux comprendre notre choix de leur faire connaître l'approche de Tobie Nathan¹.

Quelques notions de l'approche de Tobie Nathan

- Connaître minimalement les repères culturels de la personne qui consulte et connaître ses propres repères, qui peuvent influencer l'intervention ;
- L'entrevue devrait se faire dans la langue d'origine de la personne avec l'aide d'un interprète ;
- Chaque personne peut être accompagnée par des membres de sa famille ;
- Qu'il est possible que l'intervention soit à la fois issue des repères culturels de la personne et de ceux de la société d'accueil.

Et finalement, que la personne qui consulte est l'experte de sa propre dynamique intérieure et que l'intervenant doit en tenir compte. C'est en soi, toute une révolution pour nos futures éducatrices qui sont habituées à prendre en charge tout le processus d'intervention.

¹ Tobie Nathan est une spécialiste de l'ethnopsychiatrie.

Ce n'est pas toujours facile d'adopter cette approche, parce que souvent tout va trop vite, mais, elle demeure un point de repère important pour mieux comprendre ce qui peut se vivre dans la tête des personnes nées ailleurs et qui vivent ici maintenant.

Deux pages pour résumer quarante cinq heures de cours sur une dimension aussi complexe que le processus migratoire, la mise en place d'interventions plus adéquates auprès d'une clientèle qui est parfois fragilisée par des contextes complexes, c'est si peu... Mais c'est essentiel pour partager un peu sur le processus identitaire, les interventions et la migration dans le programme de Techniques d'éducation spécialisée.